

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1428

Artikel: Témoignage

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEMOIGNAGE

«Avec les Femmes pour la Paix, j'ai personnellement contribué à organiser de nombreux 8 mars, qui représentent pour moi un symbole de la solidarité internationale des femmes. Mais le 8 mars qui restera toujours dans ma mémoire, c'est celui de l'année 1993, avec l'arrivée à Genève devant l'ONU de la marche des femmes, venues à pied de Berne.



Jacqueline Berenstein-Wavre

Venues manifester «pour la dignité des femmes et des enfants et contre la guerre en ex-Yougoslavie», elles exigeaient que les violeurs de femmes bosniaques soient jugés par un tribunal international. J'étais sur l'estrade avec les autorités onusiennes et Mme Géraldine Ferrero, dans la grande salle où se déroulait la manifestation officielle du 8 mars à l'ONU. Après que j'eus parlé, une jeune femme de Hinterkappelen a pris la parole: la salle était comble et très excitée. Je crois que ce 8 mars a fait comprendre à certains hauts fonctionnaires que le viol devait être puni et qu'il fallait pour cela compter sur les femmes. A l'époque, il y avait à l'ONU un groupe de femmes pour l'égalité qui organisaient chaque année, pour le 8 mars, des manifestations plus ou moins réussies et une exposition. Tout cela a disparu, sauf l'exposition!»

Jacqueline Berenstein-Wavre

LE 8 MARS 1999 BERNE

«Votez Femmes!»

Dans le canton de Berne, les manifestations liées au 8 mars se concentreront dans la capitale et la métropole biennoise. Rien ne commémorant la Journée internationale des femmes ne figure, semble-t-il, au programme dans le Jura bernois.

A Berne, l'événement proposé par une foule d'organisations (partis politiques, syndicats, associations féminines, centres de consultation pour étrangers,...) sera à la fois politisé et culturel. La Waisenhausplatz regroupera de nombreux stands en ce 8 mars, où chacune des associations à la base de la manifestation se présentera entre 15h et 19h. Le tout sera agrémenté d'un défilé de mode un brin particulier. L'autre point fort de la journée commémorative du 8 mars dans le canton de Berne se déroulera à Bienne. L'organisation Hula Hopp, en collaboration avec les Femmes en réseau de la métropole horlogère, a imaginé une série d'actions pour sensibiliser les gens à la journée internationale de la femme. Ainsi, des performances artistiques (danse et chant) auront pour décor les rues de la ville. Chaque heure, entre 14h et 18h, les places de la Gare, Centrale, du marché et la rue de Nidau verront la monotonie de leur quotidien brisée par quelques pas de danse et des envolées a capella.

La seconde partie de la manifestation biennoise se déroulera à la Coupole et s'ouvrira, à 17h30, sur une disco pour filles, histoire de sensibiliser la jeune génération aux défis qu'il reste encore à relever.

A 20h30, les Reines Prochaines feront leur entrée sur scène. Leur concert sera suivi, à 22h, d'une disco pour femmes. A Bienne, les organisatrices ont préféré miser sur une programmation plus ludique qu'intellectuelle, tout en cherchant à rendre tout un chacun attentif à la cause des femmes. «En Suisse, les gens sont encore très peu conscients de l'importance de cette journée de la femme et des revendications qu'elle reflète», constate Catina Hieber, coorganisatrice.

Dans le Jura bernois, le 8 mars sera une journée comme les autres. Rien à signaler. Même l'Union des femmes du Jura bernois (UFJB), pourtant fort remuante, ne va pas marquer l'événement. C'est qu'elle n'entend pas disperser ses forces. Elle les concentre dans l'optique des élections au Conseil national d'octobre prochain.



Photo: Helena Mach

«Deux de nos membres sont dans la course, souligne Elisabeth Joly, présidente du mouvement, et nous entendons les soutenir le mieux possible et pourquoi pas espérer les voir élues.»

Ce ne sera pas une mince affaire. Les femmes n'occupent que 5 des 27 sièges attribués au canton de Berne. Pis encore, la partie francophone du canton est sous-représentée avec un seul et unique représentant, Walter Schmied (UDC).

Pour arriver à ses fins, l'UFJB travaille en collaboration avec les partis politiques et met actuellement en place des comités de soutien à ses candidates au quatre coins du canton. Du reste, l'UFJB n'entend pas se cantonner à affirmer son appui aux seules prétendantes francophones, mais entend soutenir toutes les candidates bernoises briguant un siège sous la Coupole fédérale. Pour ce faire, elle réalisera une affiche de propagande électorale, en deux langues, invitant les électeurs à «voter femmes».

Nicole Hager Oeuvaray 11